

tingue cinq espèces d'antilope, dont je ne connais que les noms turcs : le yourgha (يورغا), le sarygh tekké (ساريف تكة) qui a de très longues cornes droites et cannelées, c'est peut-être le *tsod* des Tibétains, l'*aka* (اكا), le *djoura* (جورا) et le *koukmet* (كومت) au pelage blanc<sup>1</sup>. Il n'y a nulle part autant de ces différents animaux que dans le haut bassin du fleuve Jaune, au nord du pays des Ngo-lóg, où ils errent par milliers au milieu des beaux pâturages abandonnés de l'homme, qui s'étendent dans les larges vallées de cette région. C'est le plus admirable terrain de chasse de l'Asie. Les Tibétains chassent les yaks et les hémionés pour leur peau, les antilopes pour leurs cornes, que la médecine chinoise considère comme le plus merveilleux des fortifiants et des reconstituants. Les lièvres abondent dans les contrées les plus reculées et les plus sauvages, mais la superstition les protège contre les chasseurs. Les ours bruns sont plus délicats que les bêtes déjà nommées : si nous avons constaté leur existence tout le long de notre route entre le Nam ts'o et Gyé-rgoun-do, ils paraissent ne pas fréquenter les parties désertes des hauts plateaux. Les loups pénètrent un peu plus loin, ils sont de petite taille et peu redoutés des hommes. Nous avons plus d'une fois campé à proximité d'une nichée de loups sans que personne ait songé à prendre des précautions spéciales ; ils ne sont dangereux que pour les brebis et pour les chiens qui en ont grand'peur, sauf les énormes dogues de I.ha-sa au poil roux. Les renards sont très communs dans le sud comme dans le nord et ne craignent guère que les régions les plus inaccessibles et les plus froides. Enfin d'autres animaux ne se rencontrent que plus au sud, hors des routes que nous avons suivies ; tels sont le petit singe, qui dans le Tibet oriental remonte jusqu'au Nya-rong par 32° de latitude, le lynx, l'écureuil, la loutre et la panthère. La peau de ce dernier animal est particulièrement estimée, et les Tibétains élégants se plaisent à en border leurs habits. On n'en

1. Il y a deux autres variétés de *kiik* qui ne se rencontrent pas dans les montagnes : le *boughou* (بوغو) ou cerf, et le *djirân* (جيران) ou gazelle.